

Orne

Lycée Jean-Guéhenno. Deux filières menacées et des professeurs inquiets

Des enseignants du lycée Guéhenno, à Flers, ont profité de la venue de David Cormand, député européen, et Yves Goasdoué, maire de Flers et président de Flers Agglo, pour les interpeller sur la fermeture du Bac pro Gestion-administration et le gel du CAP Serrurerie-métallerie, « **faute d'effectifs** », précise le rectorat. Les professeurs craignent, quant à eux, une fermeture. Ils s'inquiètent également de l'avenir des professeurs. « **C'est un plan social qui ne dit pas son nom** », soupire Nathalie Le Bihan, secrétaire départementale de la CGT Educ'action.

Plus de rentrée en 1^{re} année

Les élus étaient présents pour dévoiler la plaque École ambassadrice du parlement européen, les enseignants ont également apposé la leur. « À la mémoire de nos enseignants investis », pouvait-on notamment y lire. Une discussion s'est ensuite engagée.

Pour la syndicaliste, le CAP Serrurerie-métallerie est un palier pour la poursuite des études. Les élèves : des personnes étrangères, des élèves issus de sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) ou d'unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) qui ne peuvent pas accéder au bac pro directement. « **Avec certains profils, nous arrivons à poursuivre.** » Après un Bac pro dans ce domaine, les débouchés sont réels, assure Nathalie Le Bihan.

Quant au Bac pro Gestion administration, il a été créé il y a 10 ans, en remplacement des Bac pro comptabilité et secrétariat. « **Nous avons alerté en disant que ce n'était plus suffisant**, se rappelle la syndicaliste. **Le bac pro GA est devenu trop généraliste et si derrière l'élève ne suit pas un BTS, il n'y a pas d'embauche** ».

Chaque année, une trentaine d'élèves faisait leur rentrée au lycée Guéhenno. Il n'y aura plus de première année. Les élèves actuels vont finir leur cycle avant la fermeture totale de la filière. De nombreux établissements sont concernés par la fin de cette section. Il en resterait une à Alençon. « **Cela met en danger les BTS alentour** », constate également Nathalie Le Bihan.

« Ils n'ont rien à nous proposer »

Elle s'inquiète aussi de l'avenir des professeurs. « **On ne peut pas leur proposer un poste ailleurs. On leur demande de se reconverter** », tempête la syndicaliste. Ils ont été reçus au rectorat mais « **ils n'ont rien à nous proposer** », souffle l'un des enseignants concernés. « **Tout doit venir d'eux** », est excédée Nathalie Le Bihan. S'ils se reconvertissent dans une autre filière d'enseignement, la syndicaliste craint de plus qu'ils repartent à zéro dans leur carrière et qu'ils puissent être envoyés dans d'autres académies « **comme les jeunes collègues. Ce sont pourtant des gens qui travaillent depuis des années, qui ont une expérience et un savoir-faire** », assure la secrétaire départementale de la CGT Educ'Action. 100 postes seraient concernés en

Normandie, selon le syndicat.

« **Un accompagnement est mis en place**, assure le rectorat. **Toutes les personnes concernées sont reçues individuellement. L'idée est de proposer un accompagnement adéquat** », qu'elles aient des projets ou pas. Des formations pour se reconvertir pourront être proposées.

M. M.



« A la mémoire des enseignants investis », peut-on lire sur la plaque apposée sur la grille du lycée Guéhenno.